



Le parc du Mugel accueille dans son écrin verdoyant la première édition de cette manifestation organisée en partenariat avec une trentaine de structures du département. PHOTO: L.M.

Le parc national cultive son jardin au Mugel

Environnement

La première fête du parc national des calanques se déroule samedi pendant toute la journée à la bastide du Mugel, à La Ciotat.

L'occasion de mettre en avant « un travail collaboratif » mené avec l'ensemble des acteurs souligne Didier Réault.

CALANQUES

« L'environnement n'est pas une contrainte, mais un aboutissement. C'est une fierté d'accueillir cet événement », déclare Noël Collura, l'adjoint au maire de La Ciotat délégué à l'environnement, lors de la présentation de la première fête du parc national, créé en avril 2012, qui se déroulera ce samedi, pendant toute la journée, au Mugel. Dire que le chemin a été long pour que la très récalcitrante commune, participe à ce processus, est un euphémisme.

« Pas de parc sous cloche »

« Le site du Mugel, à la fois provençal et exotique, est emblématique », souligne Didier Réault, le président du conseil d'administration du parc. La Ciotat est entré pleinement dans le parc national. Les inévitables discussions, doutes et inquiétudes font partie de la démarche, nous ne construisons pas un « parc sous cloche mais un cadre où chacun avance à son rythme », stipule-t-il, et de mettre en avant « un travail collaboratif. Entre les 51 membres du conseil d'administration, les 30 membres du conseil économique et social et les 26 membres du conseil scientifique, je peux vous dire

MARTIGUES L'archéologie, un pont avec Hébron

Après le séjour, début juillet, des enfants palestiniens venus en France dans le cadre d'un échange culturel et linguistique, Istres et Martigues ont reçu au mois d'août une délégation de dix étudiants en archéologie-tourisme de l'université d'Hébron. C'est le Collectif Palestine de Martigues et l'association Istres Palestine Solidarité qui se sont chargés de l'hébergement dans les familles et de leur accompagnement durant une semaine.

Invités en région parisienne pour un chantier de fouilles, ce dernier n'a pas pu se faire. Qu'à cela ne tienne, ils ont pu se rattraper avec la visite du site de Saint-Blaise par l'archéologue Jean Chausserie Laprée, intarissable sur la question. Il leur a aussi présenté l'antique Maritima avaticorum à Tholon. Pour des étudiants dont le cursus prévoit aussi du tourisme, les excursions au musée de l'Arles antique et la visite des cryptoportiques ont été particulièrement appréciées, tout comme la découverte du Mucem. Autres incontournables quand on visite la région, Notre-Dame de la Garde et une balade dans les calanques en bateau. Le séjour a été aussi sportif, avec de l'accrobranche, du kayak et du paddle. Et quelques animations festives avec le festival des Arts de la rue ou les nuits étoilées et le spectacle pyromodique à Istres. Mais l'échange a eu lieu dans les deux sens : lors d'une soirée publique dans le quartier du Prépaou à Istres, le groupe a présenté des danses et des chants traditionnels, récités des poèmes et donné une petite pièce de théâtre muet. Le professeur qui accompagnait les étudiants a présenté les principaux monuments historiques palestiniens et dénoncé les méfaits de l'occupation israélienne sur la conservation d'un patrimoine riche de plusieurs millénaires... La soirée s'est terminée par une danse commune appelée « dohya » avec tous les habitants du quartier, militants et familles d'accueil. Car comme avec les enfants d'Hébron, le séjour des étudiants archéologues était placé sous le signe du partage et surtout de la solidarité avec la Palestine.

N.P.



Le site de Saint-Blaise au menu des visites des étudiants en archéologie d'Hébron. PHOTO: D.A.

Estrosi invite la SNCF à assumer ses erreurs

TER

Une cinquantaine de trains ont été supprimés par la direction depuis lundi en Paca, faute de conducteurs.

Le président de la Région monte au créneau. La CGT veut des moyens pour un service public de qualité.

PACA

A quelques mois du renouvellement de la convention TER Région Paca/SNCF on ne pouvait pas imaginer meilleur bâton pour se faire battre... Christian Estrosi n'a d'ailleurs pas manqué l'occasion de dénoncer ce mercredi dans un communiqué « l'intolérable manque d'anticipation qui conduit la SNCF à supprimer, en cette rentrée, 7% de ses TER en semaine et 4% le week-end, faute de conducteur ».

La semaine dernière, la SNCF avait annoncé à compter du lundi 29 août, la suppression de trains sur certaines lignes de la région Paca. Selon nos calculs, 53 TER ont été supprimés en raison du manque de chauffeurs. Le retour à la normale, est prévu le 6 novembre.

« Politique de sabotage »

Ce qui est loin d'être gagné à en croire Nicolas Delclos de la CGT, les formations de chauffeurs prenant de six mois à un an : « C'est le 3e plan transport adopté (PTA) que la direction met en place. Cette fois, c'est pour un manque de conducteurs. Rien n'a

été anticipé. Il y a quatre ou cinq ans, nous avons déjà rencontré ce problème et nous pensons que fort de cette expérience malheureuse, la direction saurait prendre la mesure de la situation et faire les bons calculs... Surtout que ce n'est pas faute de les alerter sur le manque de personnel. »

Christian Estrosi qui n'a de cesse de fustiger le service fourni par la SNCF et a promis d'y remettre de l'ordre, n'a donc pas laissé passer l'occasion. Le Président de la Région Paca a adressé mardi un courrier à Guillaume Peppy, Président de la SNCF, dans lequel il exige que la compagnie « assume toutes les conséquences de ses erreurs » et demande à ce que la SNCF « propose sans tarder un dédommagement à la hauteur du préjudice ».

Dores et déjà, Christian Estrosi indique que la contribution régionale 2016 sera réduite « au prorata des suppressions ainsi constatées » et exige « du Président de la SNCF un engagement formel afin que le service soit rétabli à la normale dans les plus brefs délais et au plus tard le 6 novembre comme annoncé ».

Une fois de plus, souligne de son côté la CGT Cheminot Marseille, l'économie prend le dessus sur le bien-être de la population. « La direction SNCF continue sa politique de sabotage du TER et préfère développer son offre d'autocars Oubus », déplore le syndicat dans un communiqué, estimant que la direction doit oublier ses dogmes et « mettre les moyens humains et matériels nécessaires au fonctionnement d'un service public de qualité ».

Christophe Casanova



Retour à la normale le 6 novembre ? Pas sûr... PHOTO: B.A.

● Programme complet sur le site du parc national des calanques.